

Mélanie Dittmer (Pegida) : les jeunes ont voté AfD car ils se font du souci pour leurs enfants

écrit par Christine Tasin | 26 septembre 2017

Notre amie [Mélanie Dittmer](#), qui a été responsable de Pegida Bonn et qui est venue plusieurs fois en France donner son témoignage lors de manifestations patriotiques a eu la gentillesse de nous donner son avis sur les élections allemandes.

Pour en savoir plus sur Mélanie : <http://resistancerepublicaine.com/search/melanie%20dittmer>

Élections au Bundestag 2017 en Allemagne – succès historique pour l'AFD, le parti de droite

Avec 12,6%, l'AFD fait pour la première fois son entrée au Bundestag en tant que troisième force du pays. Dans le Land fédéral de Saxe, le parti est même devenu le parti le plus fort en dépassant « Maman Merkel ». **Ce sont principalement des hommes jeunes qui ont semble-t-il voté AfD en Saxe. L'œil fixé sur l'Ouest, ils se font apparemment des soucis pour leurs enfants.** Cette situation, comme elle règne par exemple dans la région de Cologne, on n'en veut pas chez eux. Merci à la Saxe ! Les résultats officiels provisoires au 25.09.2017 à 5 h 25 disent ceci :

Parti	Résultat	Sièges	Gains/Pertes
CDU/CSU	33,0 %	246	moins 8,5 %

SPD	20,5 %	153	moins 5,2 %
AfD	12,6 %	94	plus 7,9 %
Verts	8,9 %	67	plus 0,5 %
FDP	10,7 %	80	plus 5,9 %
Gauche	9,2 %	69	plus 0,6 %

Le Bundestag se composera désormais de 709 députés. Lors des dernières élections, seuls 631 mandats avaient été mis au vote. Nous verrons bien si on peut mieux gouverner avec 78 personnes supplémentaires. Il y a un proverbe en Allemagne qui dit « Trop de cuisiniers gâtent la sauce ».

Les réactions à la suite du vote étaient prévisibles pour les patriotes. Il était clair au préalable que l'AfD allait remporter un succès de cette envergure. Depuis longtemps, la CDU n'a plus de politique conservatoire. L'AfD a comblé une lacune. Elle a volé les thèmes électoraux et les discours les plus intelligents au NPD et les a présentés aux électeurs après les avoir modernisés. L'électeur allemand a toujours besoin d'une espèce de produit « light » pour pouvoir s'habituer à une situation nouvelle. Dans le cas présent, la CDU n'est pas le seul perdant (elle a perdu beaucoup de voix au profit de l'AfD) mais aussi et justement le NPD. C'est lui qui avait mené une politique nationale au cours des 50 dernières années de l'histoire de la RFA. Un parti populiste apparaît à présent, qui annexe tous ses thèmes et les vend après en avoir amélioré la présentation. Nous verrons à l'avenir si cela sera couronné de succès. De fait, l'Allemagne ne peut plus stopper la tendance vers la droite. C'est pour cette raison que les pleurs étaient tellement forts hier soir auprès des grandes chaînes de télévision. Bien que l'AfD n'ait récolté qu'autour de 13% et ainsi 94 mandats de députés sur 709, elle était le sujet de débats numéro un. Les extrémistes de gauche ont afflué de suite à la Alexanderplatz à Berlin, pour y perturber la soirée électorale de l'AfD au Traffic

Club. C'est ainsi que des policiers ont été pris à partie et des patriotes insultés. Mais entre autres également, la famille du coprésident Meuthen a été agressée physiquement. Les gardes du corps ont pu empêcher des incidents plus graves.

Ainsi, nous allons traiter le sujet principal : le terrorisme de gauche en Allemagne. Du fait que des personnalités politiques de l'AfD sont agressées toujours et toujours, la pression sur la Gauche va augmenter. Grâce à ses mandats au parlement, l'AfD est davantage placée sous les feux des projecteurs et a plus de poids qu'auparavant. Des thèmes comme le terrorisme « antifa » sont dès maintenant appréciés et progressivement traités d'une autre manière. Sur ce point, tous sont d'accord dans le camp des patriotes. Même si l'AfD n'apporte pas grand-chose aux véritables idéalistes, le fait que l'AfD ait réussi son entrée au Bundestag sera un avantage. Peut-être le parti fera-t-il également souffler un vent nouveau sur la scène politique.

À la différence du Front National en France, l'aile droite au sein de l'AfD a réussi à s'imposer contre Frauke Petry dans la lutte entre tendances. Elle voulait imposer un cours plus modéré et a toujours distribué des muselières à des amis de l'extrême gauche au sein du parti, comme par exemple Björn Höcke, dont on dit même que par le passé, il aurait rédigé sous un pseudonyme des articles pour le journal du NPD « Deutsche Stimme » (La voix de l'Allemagne). Après les élections, Petry, mauvais perdante au sein du parti, a même déclaré vouloir sortir du groupe politique au parlement fédéral et vouloir siéger au Bundesrat comme candidate indépendante. Elle a même quitté la conférence de presse fédérale de l'AfD. Nous connaissons de sa part de tels comportements et des remarques acerbes au cours des mois passés. C'est pourquoi, elle a perdu beaucoup de sympathisants justement parmi les membres de PEGIDA. Aujourd'hui, un jour après les élections, André Poggenburg, chef du groupe AfD au parlement du Land de Saxe-Anhalt, a demandé à Petry de

quitter le parti. « *Je vous prie de continuer votre démarche avec logique et de quitter également le parti* », a déclaré Poggenburg, qui est également membre du comité directeur fédéral. Ainsi, la lutte pour le pouvoir au sein de l'AfD peut être considérée comme gagnée pour la tendance dure du parti.

Nous devons attendre avec curiosité ce qui va encore nous arriver à l'avenir. Il est douteux que l'on puisse changer quelque chose avec 94 sièges au gouvernement. Mais on peut au moins rendre publics certains sujets pour qu'ils soient plus présents. Des sujets sur lesquels on ferait l'impasse dans le cas contraire. Ce qu'il faut savoir bien sûr, c'est que l'AfD n'est pas un parti d'idéologues idéalistes. L'arrière-goût amer qui subsiste au bout du compte, c'est que beaucoup d'anciens néo-libéraux et donc des membres de la CDU et du FDP ont trouvé leur chemin vers l'AfD pour préserver leurs propres intérêts. Les changements durent souvent des années. Nous devons tous en être conscients. Et il convient d'observer si les membres du groupe parlementaire de l'AfD sont aussi corrompus et vénaux et se laissent autant acheter par l'industrie que l'ancien Bundestag.

Tant qu'il n'y aura pas d'interdiction résolue de dons de sociétés aux partis et aux politiciens, il n'y aura pas non plus de véritable idéalisme ni de véritable justice dans les parlements allemands. Jusque-là, l'argent continuera à gouverner la politique et non la souveraineté du peuple ou la pure raison.

Melanie Dittmer, 25.09.2017

Traduction par Jean Schoving pour *Résistance républicaine et Riposte laïque*